FRANCOIS DUFEIL CHLAAAK TUUUNG FIIIIIT



La Graineterie Centre d'art 27, rue Gabriel-Péri 78800 Houilles 01 39 15 92 10 agraineterie.ville-houilles

TR∕⊐M

le dossier pédagogique

Conçu en direction de l'ensemble des équipes éducatives (enseignants, encadrants et responsables de centres de loisirs, le dossier pédagogique est un outil d'aide à la visite autour de différentes séquences des projets en cours.

Il a pour but d'articuler la visite des expositions temporaires aux objectifs pédagogiques et en lien avec les programmes.

Il vous permet de préparer votre visite, de cibler le propos général de l'exposition et de faire le lien avec les grandes thématiques de l'histoire des arts.

Des pistes d'ateliers offrent la possibilité de prolonger et d'isoler certains axes de l'exposition ou certaines facettes du travail de l'un artiste.

Ce document est téléchargeable depuis le site de La Graineterie.



SOMMAIRE

l'exposition	5
l'artiste	7
repères	9
pistes éducatives	23
lexique	28
bibliographie	32
infos pratiques	35

François Dufeil, Malaxeur (détail), 2020 © François Dufeil

CHLAAK TUUUUNG FIIIIIT Pexposition

Exposition personnelle de François Dufeil.

« Ancien aspirant Compagnon du Devoir, François Dufeil a placé le savoir-faire artisanal et son partage au cœur de sa démarche. Par le détournement d'objets industriels et le déplacement de gestes ouvriers (plomberie, soudure, couture...), il produit des pièces qui échappent à la logique productiviste au profit de modes d'activation alternatifs, propres aux situations d'urgence ou à une économie autogérée. [...] Conçue comme un « système d'émancipation », autonome et low-tech, chaque œuvre tient ainsi davantage de l'outil, activable par le seul corps, que de la machine aliénante. »1 À La Graineterie, l'artiste réunira un ensemble de sculptures d'envergures et d'échelles différentes. Fruits d'un savant mélange de connaissances, les œuvres de François Dufeil apparaissent en creux comme une invitation à poser un autre regard sur l'histoire des techniques : des premiers tours de potiers aux origines de la sérigraphie, des fours solaires à la fabrique du son.

Comme souvent dans son travail, il laissera la part belle à la collaboration, en invitant notamment les artistes Victor Alarçon, Charles Dubois, Eva Nielsen et La Tòrna à activer et réinterpréter ses « sculptures-outils »..

^{1.} Extrait du texte de Florian Gaité, paru dans le catalogue de la Biennale de la jeune création 2020. La Graineterie



François Dufeil, Cloches sous pression (détail), 2019. Musicien : Charles Dubois. Activation Pavillon des sources Centre d'art Parc Saint-Léger © François Dufeil

L'ARTISTE

François Dufeil

Née en 1987 – Vit et travaille à Paris.

François Dufeil est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) et de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers (ESBA TALM). Lauréat de la 13° Biennale Jeune Création de Houilles, ses créations sont traversées par l'histoire des techniques et des matériaux ; elles interrogent notre environnement et créent des écosystèmes qui revisitent les circuits de production et de coopération.

Membre fondateur du collectif le

Wonder, son travail a récemment été exposé au centre d'art Micro Onde, au Musée des beaux-arts d'Angers dans le cadre « d'étoiles distantes », un parcours d'expositions et d'événements initiés par le Frac Pays de La Loire ou encore à la Fondation Fiminco à l'occasion de la 71e édition de Jeune création.

Site internet de l'artiste



REPERES

De l'artiste-artisan à l'artiste-inventeur

Les œuvres de François Dufeil réinvestissent certains modes de production et l'histoire des techniques comme celle de la poterie ou de la sérigraphie. L'étude et l'appropriation lui permettent de créer des œuvres sculpturales qui utilisent des énergies solaires, hydrauliques, éoliennes... Son travail, qui se nourrit d'une grande diversité de matériaux, place l'artiste comme un inventeur, capable de penser une œuvre et ses modes de production dans une économie de moyen et un effort de réemploi.

À travers la partie « REPÈRES », nous vous proposons de resituer la figure de l'artiste aujourd'hui, fruit d'une longue histoire opposant l'« artiste-artisan » à l' « artiste-inventeur ».

Texte de Raymonde Moulin « De l'artisan au professionnel : l'artiste »

1. De la figure de l'artisteartisan à l'artiste-inventeur

Lors des grands chantiers liés aux cathédrales, la question de l'artiste et de la paternité d'une œuvre ne se pose pas. Les artisans travaillent en équipe, autour d'un maître d'œuvre, qui conduit les opérations de façon collégiale et égalitaire. Pour la première fois, les difficultés techniques liées à la construction de la cathédrale de Milan, à partir de 1145, amènent les artisans constructeurs à faire appel à un « ingénieur ». Formé par la science, l'ingénieur pose sur le papier les solutions techniques et matérielles et affirme dans le même temps la suprématie d'un savoir scientifique. Savoir scientifique qui prend le pas, petit à petit, sur le savoir-faire des artisans cantonnés aux statuts d'exécutants, de macons. On associe généralement l'émergence du statut de l'artiste - distinct de celui de l'artisan avec l'apparition des Académies



d'art aux 16° et 17° siècles en Europe.

La création de ces institutions constitue une étape importante et a permis la prise en compte de l'activité intellectuelle nécessaire à la production d'une œuvre.

L'Académie est une société de gens de lettres, de savants et d'artistes, instituée et officialisée par le pouvoir politique, aux règles de fonctionnement précisément codifiées, sur le modèle de l'Académie Française, fondée par Richelieu en 1635. Les Académies sont destinées à encourager et à encadrer la vie littéraire, scientifique ou artistique du royaume. Elles ont pour but de rassembler les plus remarquables créateurs ou savants, mais aussi de former les futures générations de créateurs et de savants.

In Naissance et développement des académies en France aux XVIII° et XVIII° siècles par M. Gérard MICHAUX, ancien président de l'Académie, 2007, <u>Source</u>

Naissance des arts libéraux : du 13° siècle à la Renaissance

L'apparition des arts libéraux explique aussi en partie l'évolution du statut de l'artiste en tant au'acteur intellectuel à part entière. Ils se divisent en deux degrés : le trivium et le quadrivium. Le trivium, qui signifie les trois chemins en latin, concerne le « pouvoir de la langue » (expression, raisonnement, persuasion et séduction) et s'articule autour de l'apprentissage de la grammaire, de la dialectique et de la rhétorique. Le quadrivium, soit les quatre chemins ou quatre voies au-delà du trivium, se rapporte au « pouvoir des nombres » et à une première maîtrise des sciences ou disciplines mathématisables. Il se compose de l'arithmétique, la musique, la aéométrie et l'astronomie. Si cette notion d'arts libéraux apparaît dès l'Antiquité hellénistique, c'est durant le Moyen-Âge, au 13e siècle, qu'elle prend réellement de l'importance dans la formation

des artistes. C'est dans cette perspective que les compétences intellectuelles de l'artiste s'affirment au détriment de l'unique savoir-faire manuel.

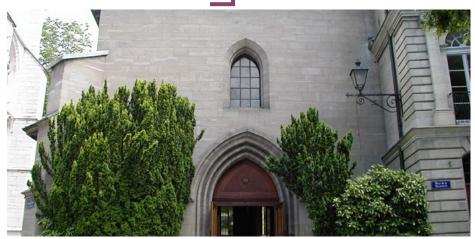
Dans l'Italie de Renaissance, dès la fin du 15° siècle, le peintre, le sculpteur et l'architecte sont progressivement reconnus comme des hommes de savoir autant que de savoir-faire. Petit à petit leurs activités sont considérées comme étant éloignées des métiers manuels et donc des arts dits « mécaniques ». Le statut de l'artiste évolue ainsi progressivement vers celui d'un créateur.

Émergence de la figure de l'artiste à la Renaissance

Dès le 15° siècle, la figure de l'artiste-inventeur tend à s'imposer. Le travail de l'artiste est perçu comme relevant d'une conception intellectuelle de l'œuvre.

Si l'invention est une étape du travail artistique qu'on ne distingue plus aujourd'hui, il n'en va pas de même à la Renaissance. Il était alors fréquent que l'invention (terme issu de la rhétorique et employé en art pour désigner le projet intellectuel ou matériel – dessin préparatoire par exemple – qui préside à l'exécution définitive d'une œuvre) soit du ressort d'un lettré, d'un autre artiste ou du commanditaire, et non de l'exécutant.

Source 1; source 2



Auditoire de Calvin, siège de la première académie protestante en 1559



Les membres de l'Académie française (avec Bossuet) viennent offrir leur dictionnaire au roi Louis XIV en 1694 ; estampe de Jean-Baptiste Corneille.

Collections du château de Versailles. © Wikimedia Commons, domaine public

2. La position de l'artisteingénieur

Le parcours de Léonard de Vinci illustre bien l'évolution de la position de l'artiste capable de répondre aux enjeux intellectuels mais aussi matériels de la création.

Léonard de Vinci (1452–1519) est à la fois peintre et homme de science italien. Il est également sculpteur, architecte et savant dans de nombreux domaines.

S'il a longtemps influencé le monde de l'art européen avec ses peintures, son travail scientifique a aussi été très important.

Il se fait largement connaître par ses talents d'ingénieur: il conçoit des projets d'engins volants et de machines hydrauliques, imagine les concepts de scaphandre, de l'hélicoptère tout en réfléchissant au concept de ville idéale.

L'une des inventions les plus célèbres de Léonard de Vinci est la machine volante. L'artiste a étudié le vol des chauves-souris, des cerfs-volants et des oiseaux pour tenter de réaliser ses prototypes d'ailes, avec du bois et de la soie fine notamment.

Léonard de Vinci est l'incarnation de l'ingénieur

Selon Daniel Arasse, on dénote près de 138 entrées différentes dans l'invention de machines qu'il est possible de classer en quatre domaines : les armes et les machines de guerre, les

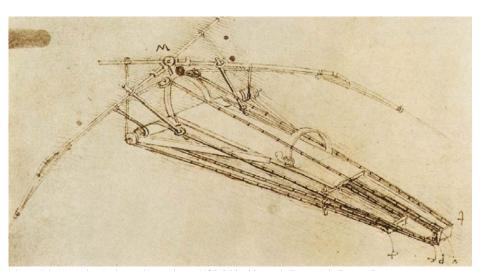
machines volantes, les machines hydrauliques, celles relevant de la mécanique générale. Ces machines sont connues par des dessins annotés par une écriture en miroir et leurs différences de statuts s'organisent en 4 catégories : les machines déjà construites (antiques ou contemporaines), les commandes de cour (militaires, hydrauliques, de spectacles), les recherches personnelles et les dispositifs fictifs (machines volantes). Parmi ces derniers, le dessin de l'ornithoptère (1488), littéralement « aile d'oiseau », décrit un mécanisme constitué de leviers, de pédales et d'un système de poulies. Ce mécanisme est pensé d'après l'observation du vol des oiseaux que l'artiste a longuement étudié comme en témoigne son étude du vol d'oiseau. Il analyse le décollage, l'atterrissage, le mouvement des ailes des oiseaux et met en évidence le rôle du centre de gravité et du centre de poussée. À partir d'analyses précises qui vont jusqu'à émettre des hypothèses sur la mesure de la vitesse du vent et l'humidité de l'air, il invente une machine qui ressemble à des ailes d'oiseaux et qui s'accrochent aux bras de l'homme. L'ornithoptère doit donc se mouvoir par la seule force musculaire humaine comme source d'énergie. Mais cette machine demande trop de force physique pour que seule l'énergie musculaire la mette en mouvement. Aussi, elle ne

peut voler. Au-delà de l'intérêt pour l'invention mécanique, ce type de dessin de Léonard représente aussi une nouveauté particulière. En effet, Léonard est l'inventeur du dessin technologique moderne. Reposant sur une esthétique et une efficacité démonstrative, la planche, comme pour les anatomies du corps humain, mêle des vues d'ensemble et des détails permettant de comprendre les attaches et les mécanismes.

Source, consulté le 2/12/21

Autour de Léonard de Vinci

- <u>Léonard de Vinci Les</u> <u>machines (dossier</u> <u>pédagogique)</u>
- · Podcasts de FranceCulture
- · Léonard de Vinci Vikidia



Léonard de Vinci, dessin de machine volante, 1485. Bibliothèque de l'Institut de France, Paris

De l'artiste ingénieur à l'artiste bricoleur, une figure artistique du 20° siècle

Proche de cette figure d'artisteinventeur et ingénieur, l'artiste François Dufeil place son travail à la croisée de différents domaines de connaissances. Ancien aspirant aux compagnons du Devoir, il s'est très jeune spécialisé en génie climatique avant de s'engager dans une carrière artistique.

Aussi, son projet d'exposition au Centre d'art – La Graineterie puise dans l'histoire des techniques et des savoir-faire de moyens et d'énergies complémentaires : elles sont à la fois bricolées et très précises, réfléchies et spontanées, imposantes et fragiles, simples et techniques. À titre d'exemples, Presse à poussières, présentée au Grenier renvoie à l'histoire des techniques de reproduction de l'image. François Dufeil s'est intéressé aux origines de la sérigraphie. En s'appropriant et en détournant une technique ancienne, il réalise une presse où se mêlent acier, extincteurs, soie, cuir, cire d'abeille, corde de chanvre.

Ses constructions relèvent souvent



François Dufeil, Poterie centripède, 2021. Flexistock. Crédits photo © François Dufeil

La sérigraphie a des origines très anciennes, elle a été inventée en Chine il y a plus de 1000 ans. À cette époque, les toiles étaient en soie. Le procédé est assez similaire au principe du pochoir.

François Dufeil

Source, p. 8, Étoiles distantes, Musée des Beaux-Arts d'Angers, 19.05-19.09.2021

Poterie centripète, exposée dans la galerie du centre d'art, s'appuie sur la technicité des premiers tours de poterie fabriqués avec des roues de charrette et s'appuyant sur la force centripète. Actionnée grâce à une corde de chanvre tirée à la main, les pierres se mettent à tourner rapidement. L'inertie de ces dernières fournit une force suffisante au potier pour travailler l'argile sur la girelle en point haut du tour.

La poterie a beaucoup évolué. Traditionnellement les tours étaient essentiellement utilisés par des potières. Des roues de calèche étaient positionnées à l'horizontale. Les potières se servaient de la force motrice de la roue pour créer l'inertie. Je me suis réapproprié ce système. Pour remplacer la roue, j'ai réalisé une structure en acier et pour créer un contrepoids capable de générer le mouvement, j'ai utilisé du grès de Fontainebleau. Je me suis rendu dans la carrière la plus proche de chez moi pour trouver ces très belles pierres dont on peut

apercevoir les strates. Le grès de Fontainebleau est une pierre très dense, elle est composée de quartz à 99 %. Toutes ici ont à peu près le même poids (10kg) afin d'assurer un équilibre.

J'ai pu faire activer ce tour par une potière qui a travaillé en public peu avant le confinement.

Depuis son assise haute et grâce à l'aide d'un collaborateur qui avec la corde a activé le tour, elle a pu l'utiliser pour monter des pièces.

François Dufeil

Source, p.8, Étoiles distantes, Musée des Beaux-Arts d'Angers, 19.05-19.09.2021

Dans la Pensée sauvage, Claude Lévi-Strauss définit le « bricolage » comme l'exploitation créative des ressources ou des matériaux existants. Il s'agit de faire avec l'environnement, le contexte et les ressources qui sont présents. Cette conception résonne avec la démarche de l'artiste François Dufeil qui cherche à réutiliser et créer avec l'existant plutôt que de s'inscrire dans une simple logique de production. Les objets industriels détournés, font ainsi pleinement partie de son vocabulaire.

« Le bricoleur est apte à exécuter un grand nombre de tâches diversifiées ; mais, à la différence de l'ingénieur, il ne subordonne pas chacune d'elles à l'obtention de matières premières et d'outils, conçus et procurés à la mesure de son projet : son univers instrumental est clos, et la règle de

son jeu est de toujours s'arranger avec les "moyens du bord" ». Dans ce contexte, « la liberté de manœuvre, les éléments que collectionne et utilise le bricoleur sont « précontraints ». Ainsi l'activité bricolante suppose-t-elle l'accumulation de composantes ou d'éléments « hétéroclites au surplus ». Elle est fondée sur la disponibilité d'un « stock », de « résidus de constructions et de destructions antérieures » qui « peuvent toujours servir ». Faire avec « les moyens du bord » implique des capacités d'improvisation et d'adaptation qui permettent de faire face au caractère contingent de l'expérience et de ses défis. »

in La Pensée sauvage, Claude Lévi-Strauss, 1962.

Pour l'anthropologue, la science s'oppose au bricolage. La science crée ses propres structures, ses « événements, ses moyens et ses résultats ». L'ingénieur travaille avec un degré d'abstraction et d'universalisation nécessaire à l'activité scientifique, tandis que le bricoleur dialogue avec ses matériaux afin de leur assurer un certain co-fonctionnement.

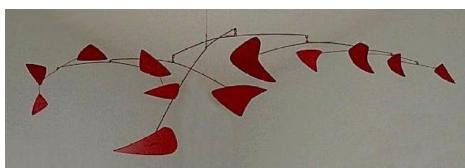
Au-delà de la figure du bricoleur et de l'ingénieur, une troisième figure, celle de l'artiste, est introduite par Claude Lévi-Strauss. L'artiste est présenté comme relevant à la fois du savant et du bricoleur : avec des moyens artisanaux, il confectionne un objet matériel qui est en même temps un objet de connaissance.

Alexandre Calder : de l'ingénieur à l'artiste

Dans cette articulation entre artiste/ingénieur/bricoleur, l'artiste Calder offre un exemple pertinent. Sa double formation d'artiste et d'ingénieur, place son travail à mi-chemin entre la sculpture, l'installation et l'expérience scientifique.

La science de l'ingénieur au service d'une œuvre ludique

Alexandre Calder affirme un besoin incessant de faire plaisir aux autres. Ingénieur de formation, Calder n'eut de cesse de produire des jouets et des bijoux issus de ses recherches artistiques autour des notions de mouvement et de construction.



Alexander Calder, Mobile rouge, 1956. Musée des beaux-arts de Montréal.

Jean-Paul Sartre considérait ses mobiles comme de « petites fêtes locales ». Calder, lui-même, considérait ses œuvres comme quelque chose de très modeste, devant « faire plaisir à voir », « amusantes à regarder ». Croix du Sud peut surprendre par son caractère à la fois imposant et ludique. Calder aime à transgresser les catégories. Son stabile-mobile est à la fois complexe en terme de structure, empreint d'une grande poésie et lié au monde quotidien du jouet.

Source

Une poésie du mouvement, une métaphore de la nature

Calder choisit pour matériau principal le mouvement. Il s'inspire aussi de l'organisation de la nature pour concevoir les ballets chorégraphiés de ses œuvres. Il affirme que le sens profond de son travail a toujours été lié au système de l'univers et revendique la filiation de son œuvre aux mouvements des planètes qu'il avait pu observer lors d'une visite au planétarium de Paris : « Pour moi, ce fut un moment d'enchantement, lorsqu'on a voulu me montrer le fonctionnement de la machinerie et que je vis une planète, se déplaçant le long d'une ligne droite, effectuer tout à coup une révolution complète de 360 degrés et continuer à évoluer d'une nouvelle manière sur le parcours prévu ». Croix du Sud exploite l'organisation des étoiles et de leurs planètes. Le balancier orbite lentement autour du stabile central.

3. L'artiste-producteur

Dans son travail, François Dufeil concoit des installations, maquettes et sculptures qui souvent renvoient à une ère pré industrielle, fonctionnent en circuit ouvert et restent disponibles pour de nouveaux agencements et usages. Il produit des pièces qui échappent à la logique productiviste au profit de modes d'activation alternatifs, propres aux situations d'urgence ou à une économie autogérée. Une Boudineuse qui devient ustensile de cuisine ou une bouteille de gaz qui sert de Fonderie somnolente dé-fonctionnalisent ces objets premiers pour les assigner à de nouveaux usages, le plus souvent collectifs: cuisiner, faire de la musique, recycler des déchets ou frapper une monnaie. Ses œuvres s'inscrivent alors tout autant dans des logiques de « low technologies » et questionnent le geste et le savoir-faire.

Le low tech : un principe fondateur

Le principe de « low technologies » est une des préoccupations majeures de l'artiste François Dufeil. Elles se définissent comme des technologies conçues pour être utiles, durables et accessibles à tous.

Les concepteurs/producteurs de low-tech cherchent à inventer ou réinventer des savoir-faire afin que chacun puisse fabriquer les objets qui lui sont nécessaires, en étant sobre en matière d'énergie et

respectueux de l'environnement. D'une certaine manière le mouvement low-tech s'oppose au high-tech puisqu'il souhaite simplifier les processus de fabrication et tenter de faire mieux avec moins de complexité et moins de matériaux.

Philippe Bihouix, ingénieur et auteur sur lequel s'appuie volontiers François Dufeil, explore la problématique de la finitude des ressources et de la nécessaire transition énergétique qui en découle. Penser low-tech, c'est bien donc plus que concevoir une machine à laver à pédales ou la douche solaire du futur. C'est faire évoluer collectivement nos modes de production et de consommation : artisanat ou ateliers de production à petite échelle (savons, produits d'entretien, cosmétiques, vêtements, produits alimentaires transformés, rénovation écologique de l'habitat...), circuits de distribution plus courts. initiatives zéro déchet, lieux de réparation citoyenne, « recycleries - ressourceries » pour le réemploi des objets... le tout relayé, soutenu, démultiplié par la puissance publique, via son pouvoir normatif et réglementaire, ses choix fiscaux, la commande publique, son pouvoir d'exemplarité et d'entraînement. C'est réfléchir à un modèle alternatif vraiment... disruptif, encore à inventer et à expérimenter : celui d'un système économique de postcroissance, capable d'offrir aux populations des emplois pérennes, des initiatives porteuses de développement local et créatrices de lien social, une société plus apaisée,

plus résiliente et plus respectueuse des écosystèmes.

Source 1; source 2; BIHOUIX, Philippe. L'Âge des low tech. Vers une civilisation techniquement soutenable. Seuil, 2014; Extrait d'un texte de Philippe Bihouix, à paraître.



François Dufeil, Boudineuse, 2018.



François Dufeil, Boudineuse, 2018



PISTES EDUCATIVES



Autour de l'<u>exposition de l'artiste François Dufeil</u>, nous vous proposons deux axes de visites et de prolongement en classe :

Parcours thématique n°1:

L'artiste-artisan (conseillé pour le cycle 1)

Parcours thématique n°2 :

Détournement et réappropriation (à partir du cycle 2)

réfléchir: pour préparer la visite, les questions à se poser

Cycle 1 [de 3 à 6 ans]

autour de la frontière artiste/ artisan

- Qu'est-ce qu'un artiste?
- Qu'est-ce qu'un artisan?
- Quelles sont leurs points communs et qu'est-ce qui les différencie ?

autour de l'histoire des techniques

- Comment pourrais-tu définir ce que sont les techniques ? Existe-til une histoire des techniques ?
- Les techniques ont-elles évoluées au cours du temps ? Qu'est-ce qui différencie les techniques, des matériaux ?

autour des matériaux

- Qu'appelle-t-on « matières naturelles » ?
- Est-ce que le fer est une matière naturelle ?
- Existe-t-il des matériaux issus de l'industrie ?

autour des œuvres

- Qu'est-ce qu'une sculpture ?
 À quoi la reconnaît-on ?
- Qu'est-ce qu'un outil ? À ton avis qu'est-ce qu'une sculpture-outil ?

Cycle 2 [de 6 à 9 ans] & cycle 3 [de 9 à 11 ans]

autour de la frontière artiste/ artisan

- Qu'est-ce qui différencie l'œuvre de l'artiste et celle de l'artisan ?
- Est-ce que l'artiste peut être considéré comme un inventeur ? un créateur ? un producteur ?

autour de l'énergie/des techniques

- Qu'est-ce-que le principe de « low tech » ? Quelle est la différence avec le « high tech » ?
- Vaut-il mieux produire de nouvelles choses ou réutiliser/ réemployer?

autour des œuvres

- À ton avis qu'est-ce qu'une sculpture-outil?
- Une sculpture peut-elle s'activer, s'enclencher ?
- À quoi sert une œuvre d'art ?
 Quelle est la différence entre un objet et une œuvre d'art ?
- À quoi reconnaît-on une œuvre ?
 Une œuvre d'art peut-elle avoir d'autres fonctions que le plaisir esthétique ?

Collèges & lycées [de 12 à 18 ans] Reprise possible des questions pour les cycles 2 et 3

autour de la frontière artiste/ artisan

- Qu'est-ce qui différencie l'œuvre de l'artiste et celle de l'artisan?
- Est-ce que l'artiste peut être considéré comme un inventeur ? un créateur ? un producteur ?
- À quel moment le statut de l'artiste évolue-t-il, passant de l'artisan à l'artiste-créateur?

autour des œuvres

- Comment définiriez-vous une sculpture ?
- Quelle est la différence entre une sculpture et une installation ?
- Une œuvre doit-elle être uniquement décorative ? ou peut-elle endosser d'autres fonctions ?
 À quoi servent les œuvres et le travail des artistes ?

autour des moyens de productions

- Qu'est-ce qu'un moyen de production ? Existe-t-il différents moyens de production ?
- Qu'est-ce-qui différencie moyens de production artisanaux et industriels?
- Existe-t-il des moyens de production responsables, écologiques ?
- Qu'est-ce qu'un savoir-faire ?

agir : des pistes d'ateliers pour mieux appréhender une œuvre et ses dimensions

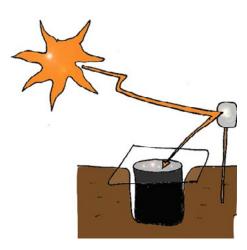
Cycles 1 à 3

Dans cet atelier, il est proposé à l'enfant de s'approprier l'énergie solaire.

Public: de 4 à 9 ans

Nombre de séance : 3 séances min.

Matériel à réunir : des boîtes de conserve de couleur noire, des feuilles de papier aluminium, de la terre trouvée sur place, des petits miroirs, des bâtons de bois.



L'enjeu de l'atelier est d'amener chacun à concevoir en petits groupes un four solaire enterré. Grâce à ce four, les enfants pourront observer un mode de cuisson sans feu.

Dans un premier temps, il vous faudra peindre une boîte de conserve noire (ou en avoir une noire), puis la garnir d'une feuille d'aluminium.

Ensuite, il vous faudra creuser un trou dans la terre (assez profond) et identifier un site bien ensoleillé. Vous pouvez placer la boîte au fond du trou, puis combler les trous autour de la boîte avec de la terre en prenant soin de ne pas mettre de terre dans la boîte.

Placer un aliment dans la boîte et poser la vitre sur le trou au-dessus de la conserve. Laisser cuire une bonne partie de la journée
Vous pouvez améliorer le système en fixant un petit miroir sur un bâton de bois. Planter le bâton à côté du four solaire et orienter le miroir de façon à amplifier les rayons solaires sur la surface de la vitre. La cuisson sera plus rapide, et c'est l'occasion d'expliquer à l'élève la manière dont le miroir augmente la chaleur.

Collège et lycée : Détourn'action !

Cet atelier répond à certaines dimensions du travail de François Dufeil notamment dans le détournement d'objet.

Nombre de séance : 3 séances min.

Matériel à réunir : palettes de bois, cutter, couteau, fourchette, encre, peinture acrylique, feuilles de papier en grand format.



L'objectif ici est de travailler avec des matériaux de récupération et d'expérimenter leurs capacités expressives. Il s'agit aussi de considérer l'économie de moyens et de matériaux comme un atout esthétique, apprendre à travailler ensemble au service d'une œuvre commune, et produire une gravure au format hors normes.

Une fois les palettes de bois réunies, chacun va à l'aide d'outils tranchants tracer des sillons et imaginer différents graphismes sur la surface de bois.

Ensuite, il va s'agir de recouvrir l'ensemble des surfaces gravées avec de l'encre ou de la peinture acrylique.

L'impression peut ensuite se faire sur des feuilles grand format, et peut chercher à reproduire la totalité de la surface ou au contraire choisir une impression parcellaire.

LEXIQUE

comment parler... autour des techniques

Savoir-faire: Pratique aisée d'un art, d'une discipline, d'une profession, d'une activité suivie; habileté manuelle et/ou intellectuelle acquise par l'expérience, par l'apprentissage, dans un domaine déterminé.

Moyen de production: Les moyens de production sont l'ensemble des éléments matériels permettant la production (machines, bureaux, moyens de transport, terres agricoles, matières premières, énergie...).

Énergie hydraulique : L'énergie hydraulique est l'énergie fournie par le mouvement de l'eau, sous

toutes ses formes : chutes d'eau. cours d'eau, courants marin, marée, vagues. Ce mouvement peut être utilisé directement, par exemple avec un moulin à eau, ou plus couramment être converti, par exemple en énergie électrique dans une centrale hydroélectrique. L'énergie hydraulique est en fait une énergie cinétique liée au déplacement de l'eau comme dans les courants marins, les cours d'eau, les marées, les vaques ou l'utilisation d'une énergie potentielle comme dans le cas des chutes d'eau et des barrages.

Énergie solaire: L'énergie solaire est l'énergie que dispense le soleil par son rayonnement, directement ou de manière diffuse à travers l'atmosphère. Grâce à divers procédés, elle peut être transformée en une autre forme d'énergie utile pour l'activité humaine, notamment en chaleur, en électricité ou en biomasse. Par extension, l'expression « énergie solaire est souvent employée pour désigner l'électricité ou la chaleur obtenue à partir de cette dernière ».

La poterie: Fabrication d'objets (notamment de vaisselle) en terre, grès ou argile, façonnée et cuite au four; art du potier. Objet, ustensile ainsi fabriqué en terre cuite ou en grès, mat ou vernissé.

La sérigraphie: Technique d'impression, manuelle ou automatique, utilisant un écran de soie. La sérigraphie (du latin sericum la soie et du grec graphein l'écriture) utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.). Le tissu vierge est dans un premier temps entièrement bouché avec une émulsion photosensible, c'est l'enduction. Une fois sèche, l'émulsion photosensible durcit lorsqu'elle est exposée à un rayonnement ultraviolet, c'est l'insolation.

La céramique : Une céramique est un objet en argile cuite. La céramique est le matériau, ou bien la technique qui permet de le confectionner. Art de fabriquer, technique de fabrication des objets à partir de l'argile.

Outil: Objet fabriqué, utilisé manuellement, doté d'une forme et de propriétés physiques adaptées à un process de production déterminé et permettant de transformer l'objet de travail selon un but fixé.

L'outil n'est pas seulement le matériau adéquat ramassé ici ou là, dans la forme que lui a donnée la nature et les circonstances, c'est une matière préparée pour l'usage qu'on veut en faire, une forme raisonnée. ds Hist. des techn., 1978, p. 143 (Encyclop. de la Pléiade).

Tour de potier : Un tour de potier est, dans le domaine de la poterie, une machine utilisée dans la création de céramiques aux profils arrondis.

autour des œuvres

Appropriation: L'appropriation est une forme d'expression artistique dont la tradition s'inscrit dans l'histoire de l'art et qui est particulièrement présente en art contemporain. Elle est généralement associée à l'art conceptuel et se rapproche du détournement. L'appropriation en art est l'utilisation d'objets ou d'images préexistants avec peu ou pas de transformation.

Assemblage : Action d'assembler (des éléments) pour former un tout. Réunion d'objets.

Dans les arts plastiques, l'assemblage est une forme de création en trois dimensions, à base d'assemblage de divers objets détournés et

mis en scène par l'artiste.

Détournement: Le détournement est un processus artistique qui consiste à s'approprier une image ou un objet et à le modifier pour en faire quelque chose de nouveau, de différent. Pratique artistique qui consiste à transformer l'usage d'un objet, d'une œuvre, en modifiant d'une manière visible son apparence.

On peut s'interroger sur le sens des objets ou le modifier en les changeant de contexte (Dimitrijevic, Brecht); on parle alors de détournement, activité qui consiste à donner aux objets une nouvelle chance. L'artiste est, parfois, un récupérateur, un metteur en scène de débris hors d'usage ; parfois aussi il donne aux objets une parole plus complexe, plus fondamentale, plus vraie que ce qu'ils nous disent par leur simple valeur d'usage.

Source

La récupération: Pratique qui consiste à collecter différents matériaux voués à la destruction. Cet acte peut donner lieu ensuite à des étapes de transformation des matériaux. Certains artistes peuvent ensuite procéder par assemblage et accumulation comme Arman ou Boltanski, d'autres artistes comme Rauschenberg vont opter pour des rencontres inattendues.

Performance : Il est difficile d'établir une définition capable d'englober les différentes composantes de ce mouvement qui émerge avec les avant-gardes du 20° siècle et notamment les mouvements Fluxus et Dada. La performance est une démarche de remise en cause radicale des codes établis de la représentation. La performance transgresse les catégories traditionnelles des arts visuels et se manifeste par un acte/ensemble de gestes artistiques se déroulant en live dans différents contextes.

Souder: Joindre ou faire adhérer (des pièces métalliques, des matières plastiques) en faisant une seule masse. Action d'assembler deux pièces de métal, de verre ou de deux produits synthétiques en un tout continu, généralement obtenu en chauffant, ou au moyen d'un métal ou d'un alliage intermédiaire.

BIBLIOGRAPHIE THEMATIQUE

Légende :

[BIB] ouvrages consultables à la Médiathèque Intercommunale Jules-Verne [G] ouvrages consultables à La Graineterie [URL] consultables en ligne

l'art contemporain

les grandes notions

[G] BOSSEUR, Jean-Yves. Vocabulaire des arts plastiques du XX° siècle. Minerve, 2008.

[G] MEREDIEU, Françoise (de). Histoire matérielle et immatérielle. Larousse, 2011

[G] HODGE, Susie. Petite histoire de l'art moderne et contemporaine. Flammarion, 2020

MOULON, Dominique. Chefsd'œuvre du XXI^e siècle. Scala, 2021

SEMIN, Didier. L'Arte Povera. Édition de Centre Pompidou, 2016

GHERGHESCU, Mica et GUEYE-PARMENTIER, Laurence. La Fabrique de l'histoire de l'art. Édition de Centre Pompidou, 2020

ROUSSEAU, Eloi. L'Art contemporain. Larousse, 2015

à partir de 6 ans

[BIB] BARBE-GALL, Françoise. Comment parler de l'art du XX° siècle aux enfants. Le Baron perché, 2011.

GOULD, Nia. Ma petite histoire de l'art. Palette. 2019

NOLDUS, Jan Willem et MAUFRAS, Jérôme. L'histoire de l'art racontée aux enfants. Librairie des écoles, 2012 GUILLORET, Marie-Renée. L'imagerie des arts. Fleurus, 2017 [G] GUITTON, Michèle. Arts visuels et objets. Scéren, 2008

31

très petite enfance

[G] L'art des bébés. Palette, 2021

arts plastiques

[G] THERY, Eléonore. Activités autour de l'art pour les enfants. Fleurus, 2016

[G] L'éducation artistique et culturelle de la maternelle au lycée. Beaux-Arts hors-série, 2010

en lien avec l'artiste

[URL] <u>Site internet de François</u>

<u>Dufeil</u>

[URL] <u>François Dufeil - Étoiles distantes / Musée d'Angers</u>

GERMOND, Lauranne. Art et écologie. Palette, 2021

autour du low tech

[G] BIHOUIX, Philippe. L'Âge des Low Tech. Seuil, 2014

BIHOUIX, Philippe. Le Bonheur était pour demain. Seuil, 2019

VION-DURY, Philippe. NOYON, Rémi. Face aux chocs écologiques. Marabout, 2020

SINAI, Agnès. Penser la décroissance. Science-Po les Presses. 2013

autour de l'objet

[G] DUCHAMP, Marcel. Duchamp du signe. Flammarion, 2013

[G] BAUDRILLARD, Jean. Le système des objets. Gallimard, 2016



INFOS PRATIQUES



contacts

relations publiques, suivi des inscriptions (arts vivants/arts plastiques)

Emmanuel Mallet

Chargé des relations publiques scolaires 01 39 15 92 16 ou 92 10 emmanuel.mallet@ville-houilles.fr

accompagnement, médiation (arts plastiques)

Élise Receveur

Chargée de médiation et d'action culturelle 01 39 15 92 15 ou 92 10 elise.receveur@ville-houilles.fr

les visites

Visite libre

Un médiateur est présent les mercredis et samedis pour vous accompagner dans la découverte des œuvres.

15 minut' chrono

Les clés de l'exposition. par Élise Receveur. chargée de la médiation.

jeudi 27 janvier à 13 h jeudi 10 mars à 13 h

la fabrique

ateliers pavants. réservation nécessaire

Les Matinales

Parcours sensoriel autour de l'outil pour les 6-36 mois.

lundi 7 février | 5€ à 10 h 30 (45 min)

Les P'tites mains

Ateliers jeune public autour des matériaux et des outils. avec Jean-Guillaume Gallais. artiste-intervenant.

mercredi 23 février | 5€ à 10 h 30 pour les 3-5 ans (45 min) à 15 h 15 pour les 6-8 ans (1 h 15)

RDV autour de l'exposition

en partenariat avec La Terrasse, espace d'art de Nanterre tout public, gratuit

Décrochage collectif de Julie Desprairies Desprairies & Cie, une exposition performée Vide-grenier où chacun pourra repartir avec un souvenir de l'exposition.

samedi 12 mars de 14 h à 18 h à La Terrasse*

* 57 bd Pesaro 92000 Nanterre, RER A Nanterre / Préfecture (à 20 min. de La Graineterie)

Lancement du catalogue monographique de l'exposition de François Dufeil suivi d'un programme de performances.

samedi 12 mars de 16 h à 18 h à La Graineterie



Houilles

La Graineterie Centre d'art

27, rue Gabriel-Péri, 78800 Houilles 01 39 15 92 10 lagraineterie.

vendredi 15h - 18h mercredi, samedi

entrée libre

mardi, jeudi,

10 h - 13 h 15h - 18h ville-houilles.fr

lagraineterie centredart

accès

RER A ou SNCF St-Lazare, arrêt Houilles/ Carrières-sur-Seine, à 10 min à pied en centre-ville

La Graineterie est membre de Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France.

